

# **Ce que la pauvreté fait à l'école**

# **Ce que l'école fait de la pauvreté**

# Grande pauvreté et réussite scolaire

Le choix de la solidarité  
pour la réussite de tous

Jean-Paul Delahaye  
Inspecteur général de l'éducation nationale  
Groupe Établissements et vie scolaire

MAI 2015

Rapport à madame la ministre de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



**igen**  
Inspection générale  
de l'Éducation nationale

Jean-Paul Delahaye

## Exception consolante

un grain de pauvre dans la machine

Récit



Éditions de la Librairie du Labyrinthe



## Ce que la pauvreté fait à l'école

- **Combien de pauvres ?**
- Au seuil de pauvreté à 60 % du revenu médian (1000 euros par mois pour une personne seule): 9,3 millions de personnes en 2018, dont **3 millions d'élèves, un jeune sur cinq.**
- Au seuil de grande pauvreté à 50 % du revenu médian (885 euros par mois pour une personne seule): 5,3 millions de personnes en 2018, **dont 1,6 million de jeunes, soit 12 % (1,2 million en 2012)**
- **Avec la crise sanitaire, le nombre de pauvres a augmenté**
- *« Le virus va enfoncer un peu plus cette France des classes populaires » car « le décalage est aujourd'hui considérable entre les moyens déployés pour soutenir les entreprises et ceux destinés à aider les personnes les plus en difficulté, notamment les jeunes ».*
- Observatoire des inégalités, *Rapport sur la pauvreté en France*, 2<sup>e</sup> édition 2020-2021

# **Ce que la pauvreté fait à l'école**

- **Un manque permanent d'argent et une pauvreté en conditions de vie: privations liées à l'insuffisance des ressources, retards de paiements, restrictions de consommation...**
- **Une précarité des conditions de logement**
- **Des difficultés pour s'habiller**
- **Des difficultés pour se nourrir**
- **Des difficultés pour payer les fournitures, la coopérative, les sorties scolaires**
- **Des difficultés pour se soigner**

## **Ce que l'école fait de la pauvreté**

- **L'aide sanitaire et sociale n'est pas à la hauteur des besoins: postes et crédits**
- **Le montant des bourses reste insuffisant**
- **Dans certains endroits, on observe un taux anormal de non recours aux droits: il faut mieux accompagner les familles. Attention à la dématérialisation des procédures et des documents.**
- **Les crédits consacrés aux fonds sociaux sont des variables d'ajustement budgétaire.**
- **Mais des établissements sont inattentifs et ne dépensent pas tous leurs fonds sociaux**

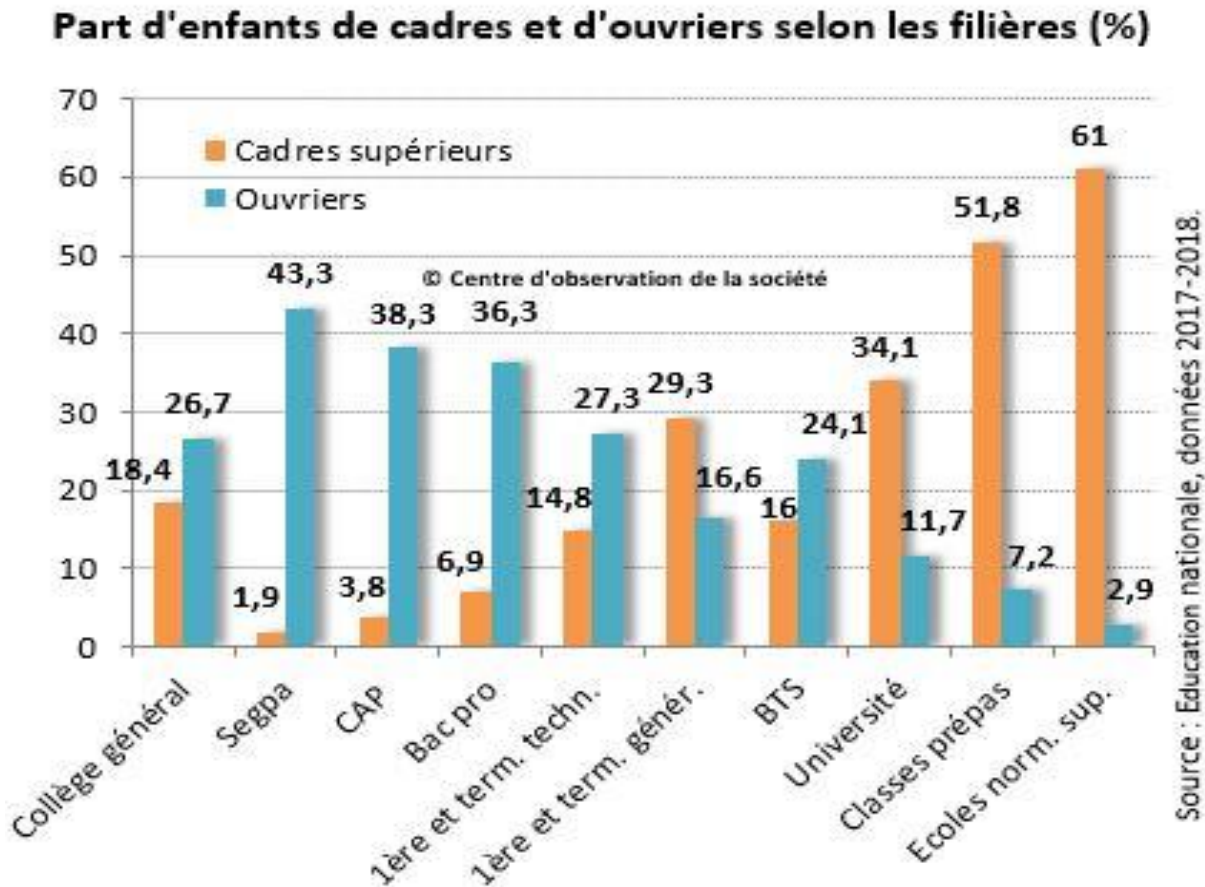
## Ce que l'école fait de la pauvreté

- Coût global de l'accompagnement éducatif en éducation prioritaire: 32 millions d'euros pour 1,7 million d'élèves, soit 18,80 € par élève en 2017. **Un budget sous contrainte.**
- Accompagnement éducatif en CPGE (heures de colle), **un budget sans contrainte** : 50 M d' € en 2002, 70 M d' € en 2013 , soit 843 € de surcoût par étudiant, 45 fois plus que pour un élève de l'éducation prioritaire.
- Coût des exonérations fiscales pour des cours particuliers: au moins 300 M d' € par an.
  - **Qui sont vraiment les « assistés »?**

# Jusque 2013, le premier degré n'a jamais été une priorité budgétaire

<b>Comparatif des dépenses</b>	<b>FRANCE/OCDE</b>
<b>Ecole primaire</b>	<b>- 8 %</b>
<b>Lycée</b>	<b>+ 35 %</b>

# Du collège aux « filières d'excellence »: la disparition des enfants des pauvres





# L'absence de mixité sociale et scolaire: un obstacle majeur pour lutter contre les inégalités sociales

- « Les systèmes qui répartissent plus équitablement dans les établissements d'enseignement à la fois les ressources scolaires et les élèves sont avantageux pour les élèves peu performants, sans pour autant porter préjudice aux élèves ayant un meilleur niveau ». OCDE, rapport 10 février 2016
- **Une ségrégation inter-établissements**
- 12% des collégiens fréquentent des établissements presque exclusivement défavorisés.
- **Une ségrégation sociale et scolaire entre les classes d'un même établissement.**
- « En 3<sup>ème</sup>, 45% des collèges pratiquent une ségrégation scolaire active et 25% des formes de séparatisme social ». CNECSO, 2015.
- **Une ségrégation liée au dualisme scolaire et au financement par l'Etat de la concurrence privée de son école publique.** Les établissements privés scolarisent davantage d'élèves appartenant aux catégories sociales favorisées: (36,7 %, contre 20,6 % dans le public), et moins aux catégories sociales défavorisées (19,4 % contre 39,4 % dans les établissements publics) ». MENESR-DEPP, *Repères et références statistiques, 2014, p. 98.*

# Des rythmes scolaires adaptés

- 4 journées de 6 h: une exception mondiale
- Le monde des adultes « ***s'est entendu sur le monde des enfants*** », DGESCO, Assemblée nationale, Audition du 18 mai 2010.
- Les parents les plus favorables à la semaine de 4 jours sont les parents des classes moyennes et favorisées et, pour la semaine de 4 jours et demi, « ***les opinions positives l'emportent quand la personne de référence du ménage est ouvrier non qualifié (57 %) ou inactif (65 %)*** » . *Les Organisations du temps scolaire à l'école issues de la réforme de 2013 : quels effets observés ?*, Les Dossiers de la Direction de l'évaluation, de la performance et de la prospective (DEPP) n° 207, juin 2017, p. 44.

**Travailler à la réussite de tous les élèves:  
Trois raisons de produire  
cet effort collectif de solidarité alors même que les  
dysfonctionnements de l'école ne nuisent pas à tout le monde**

- 1. Une question de survie pour notre économie: les inégalités freinent la croissance.**
- 2. Plus de justice dans la scolarisation des élèves de familles pauvres eux-mêmes: le seul moyen de rompre avec les humiliations et de sortir de la détresse.**
- 3. Un enjeu vital pour notre pacte républicain: l'échec scolaire massif des enfants des milieux populaires est une menace pour notre démocratie.**